Des scientifiques japonais pensent avoir identifié la substance à l'origine de la maladie d'Alzheimer

Ajouter (2:24)

Bientôt chez vous
Yann Rousseau, Lab Paris
Du lundi au vendredi à 06h55 et 19h55

Célébrer

Leur découverte va peut-être permettre de créer des médicaments pour prévenir la maladie plutôt que d'essayer de ralentir ses symptômes.

lire plus tard
125 commentaires

Yann Rousseau
Radio France

Publié le 29/01/2026 16:00
Temps de lecture : 5min

Photo d'illustration. Suivi du cerveau montrant un stade précoce de démence/maladie d'Alzheimer, le 30 mai 2020 à Londres, en Angleterre. (Peter Dazeley / Getty Images Europe)

Les résultats des recherches menées par plusieurs scientifiques japonais sur la maladie d'Alzheimer viennent d'être publiés, en ce mois de juillet, dans le magazine scientifique *Brain Communications*, et c'est un moment important pour tous les scientifiques qui travaillent sur les maladies cognitives.

À lire aussi

La maladie d'Alzheimer vaut désormais être diagnostiquée par une simple prise de sang

Les spécialistes savaient déjà que la maladie d'Alzheimer entraînait une destruction progressive des connexions entre différentes régions du cerveau. Ils savaient aussi que la destruction de ces connexions était provoquée par une accumulation anormale d'une protéine toxique dans le cerveau des patients. Cette protéine, qui s'appelle amyloïde bêta, vient s'amasser, en plaques, et tue les cellules nerveuses. Ce mécanisme provoque le déclin des fonctions cognitives. Et cette accumulation commence 20 ans avant l'apparition de la maladie.

Pour la première fois, ces chercheurs japonais du Centre national de neurologie et de psychiatrie ont compris le phénomène marquant le point de départ de cette accumulation de protéines toxiques. Ils ont identifié une sorte de petite graine sur laquelle viennent s'accumuler lentement les protéines. Ils ont baptisé ce germe "la Flash 1 amyloïde bêta."

Un rôle central dans l'apparition de la maladie

Pour remonter à l'origine de la maladie, les chercheurs ont travaillé avec des souris. Elles ont été modifiées génétiquement pour produire plus de protéines toxiques dans leur cerveau. Pourtant, toutes n'ont pas souffert d'une accumulation anormale de ces protéines et toutes n'ont pas développé une maladie cognitive.

Le phénomène n'est apparu que chez certains animaux et c'est comme ça qu'ils ont pu identifier la présence, chez ces spécimens, de ce germe particulier, qui provoque ces plaques séniles. Ils ont ensuite autopsié le cerveau de personnes décédées, qui avaient Alzheimer, et ils ont retrouvé cette même substance, cette même graine. C'est comme ça qu'ils ont confirmé son rôle central dans l'apparition de la maladie.

À lire aussi

Interrogé

"Elle n'est plus capable de réciter à boire", nous les malades d'Alzheimer: les séniales de cancium sont particulièrement dangereuses

Le changement ne va pas être immédiat pour les malades, mais cette découverte va permettre aux scientifiques et aux laboratoires de travailler sur de nouveaux traitements. Pour l'instant, les médicaments que l'on donne aux patients essaient surtout d'éliminer ou de réduire ces plaques de protéines toxiques, qui détruisent les connexions cérébrales.

Maintenant, les chercheurs vont pouvoir se demander comment bloquer l'apparition du germe et comment empêcher ainsi l'accumulation de ces plaques séniles. Au Japon, l'enjeu est gigantesque. Avec le vieillissement accéléré de la population, on estime que près de cinq millions de personnes vivent déjà avec une forme de démence.

125 commentaires
partager

Vous pouvez désormais **privilégier l'affichage des articles de franceinfo** dans les résultats de recherche Google. Comment ça marche ?
Ajouter comme source préférée

Sur le même thème

Les Etats-Unis vont rétrocéder 600 millions de dollars de financement à l'Alliance du vaccin

Diarrhées, vomissements, crampes... Les États-Unis confrontés à une vraie épidémie due à un parasite intestinal

Une enquête ouverte en Chine sur la mort disimulée d'une fillette lors d'une expérience de thérapie génique

La noix de cajou, une manne économique florissante à double tranchant pour la Côte d'Ivoire

"Un lieu climatisé à moins de 10 minutes de tous les Français" : en quoi consistent les "refuges climatiques" espagnols, dont la France pourrait s'inspirer ?

La Quotidienne Radio
Chaque jour, ne rates rien des meilleurs rendez-vous matinaux de la radio
Tous les jours

s'inscrire à la newsletter

les mots-clés associés à cet article

Maladie | Santé | Japon | Monde | Découverte scientifique | Sciences

contenus sponsorisés

Découvrez l'application franceinfo

Toute l'actu en direct et en continu, où et quand vous voulez.

- Geolocalisez les articles à lire plus tard
- Recevez les alertes uniquement sur ce qui vous intéresse

Télécharger l'application

toute l'actu dès 7h30

Votre adresse e-mail

s'inscrire

France Télévisions utilise votre adresse e-mail pour vous adresser la newsletter "Ciao à 7h30" et elle est susceptible d'être personnalisée. Si vous souhaitez à nos newsletters, vous consentez également à l'utilisation de pixels de suivi et de liens trackés. En savoir plus

Notre politique de confidentialité

le live
direct tv
direct radio

Retrouvez aussi

Le matin
Les jeux

Politique de confidentialité
CGU du service digital
Gérer mes trackers
Plan du site
Plan du site éclairé
Qui sommes-nous ?
Nous contacter
Accessibilité (partiellement conforme)
Charte déontologique
Charte du cue
Accès pro-cue
Devenir annonceur
Recrutement